

édito

Le Pays Avallonnais poursuit la mise en œuvre des projets inscrits dans le Contrat de Pays. Une enveloppe supplémentaire a été allouée au territoire par le Conseil régional de Bourgogne. Les assemblées respectives du Conseil de développement et du Groupement d'Intérêt Public d'Aménagement et de Développement du Territoire viennent de valider une liste de projets, qui va être examinée par les services du Conseil régional. On peut citer les projets suivants : la réhabilitation et la mise aux normes 3 étoiles du camping d'Avallon, l'équipement multi-sports de Sauvigny-le-Bois, la maison éclusière du Saussois, la Maison de la Vigne et du Vin à Vézelay, l'agrandissement du parc résidentiel de loisirs de Cravant ou encore l'aménagement d'un lieu de diffusion culturelle à la grotte de Champ-Retard sur la commune de Coutarnoux.

Nous ne manquerons pas de vous informer du résultat de la négociation de cette enveloppe supplémentaire avec le Conseil régional.

Dans ce nouveau numéro, Territoire poursuit l'exploration des savoir-faire locaux, plus précisément dans le domaine de la restauration de l'habitat ancien. Trois artisans vont vous présenter leur métier.

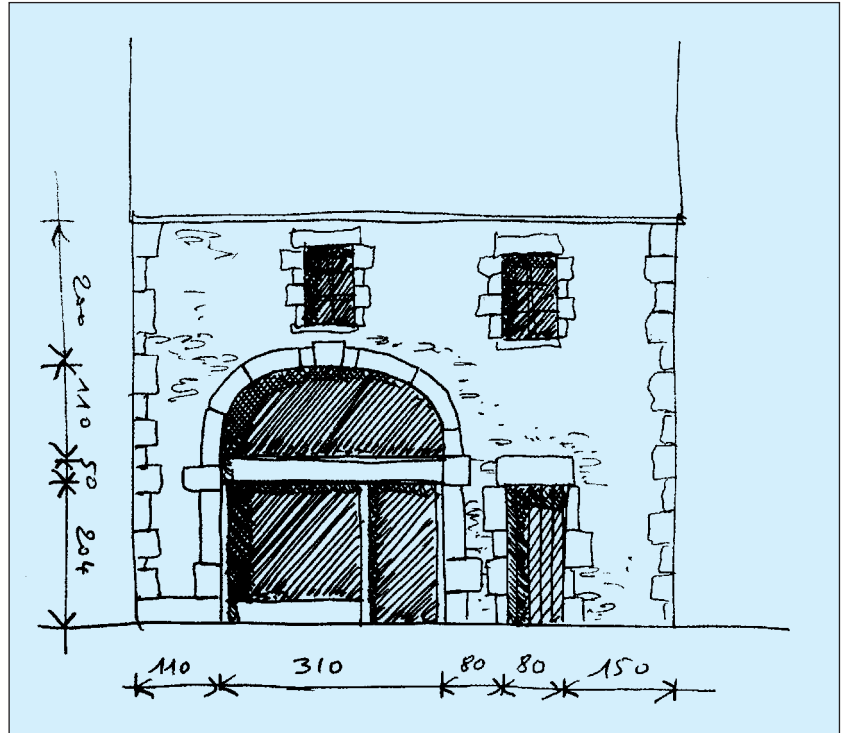
Un exemple local d'utilisation de l'énergie solaire vous sera exposé en page 6.

Enfin, une nouvelle rubrique sera abordée : la mémoire de l'Avallonnais. Nous vous emmenons à la rencontre d'un collectionneur de cartes postales.

Retenez la date du 22 novembre pour les Assises du Handicap que nous organisons au marché couvert à Avallon.

Bonne lecture.

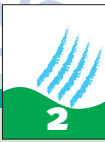
Patrice Quincy,
Président du Conseil de développement.



Dossier savoir-faire à l'ancienne : Territoire consacre ce trimestre un dossier de trois pages à la restauration de l'habitat ancien en Pays Avallonnais. Trois artisans, un tailleur de pierre, un staffeur et un couvreur présentent leur métier. Un savoir-faire transmis de génération en génération, un gage de conservation pour le patrimoine bâti en Avallonnais.

Sommaire

Les Infos du Pays Avallonnais	P. 2
Le savoir-faire des artisans avallonnais	P. 3, 4 et 5
Le solaire, une énergie renouvelable.....	P. 6
Les mémoires du Pays Avallonnais	P. 7
Le Pays Avallonnais pratique.....	P. 8



Le Pays Avallonnais, les infos

Conférence de Pays à Châtel-Censoir

La deuxième Conférence de Pays aura lieu le lundi 21 novembre 2005, à 17 heures, à la salle polyvalente de Châtel-Censoir. Elle sera l'occasion de présenter l'état d'avancement de la consommation des fonds du Contrat de Pays et de programmer les différents projets qui devront être menés en 2006 sur notre territoire. Mais aussi de faire un bilan de la vie du territoire depuis la mise en place du Pays.

Site Internet www.paysavallonnais.fr

Le site du Pays Avallonnais est en ligne. Informations, composition, finalité, vous trouverez tous les renseignements relatifs à la vie du Pays. Invitation à la découverte, ce site est votre site. Déposez vos messages, vos remarques et nous le ferons évoluer en fonction de vos souhaits.

contact@paysavallonnais.fr

Commission Habitat

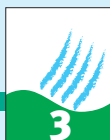
La mission Habitat, menée par Anne-Laure Faivre sur le territoire du Pays Avallonnais, a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2006. En collaboration avec la commission Habitat et Jean-Michel Beauger, responsable de cette commission, elle poursuivra le travail avec les communautés de communes. Une réflexion sera menée autour d'une politique de l'habitat cohérente, avec notamment la mise en œuvre de documents d'urbanisme. La mission permettra également d'élaborer, en partenariat avec l'ADIL 89, la bourse aux terrains à bâtir. Le Pays Avallonnais et l'ADIL offriront ainsi, à toute personne qui cherche un terrain à bâtir, un catalogue actualisé des terrains disponibles. Enfin la commission Habitat souhaite élaborer un "fonds énergies renouvelables" à destination des particuliers, en partenariat avec le Conseil régional, l'ADEME, le Parc du Morvan et les installateurs labellisés. La chargée de mission continuera à renseigner les particuliers sur les aides auxquelles ils peuvent prétendre pour leur projet habitat.

Assises du Handicap

Le 22 novembre prochain, se tiendront au Marché couvert, les Assises du Handicap. Elles font suite aux travaux de la commission Solidarités. Ces Assises poursuivent un double objectif : d'une part faire le point sur la situation du handicap, des attentes et des réponses à inventer sur le territoire et, d'autre part, mettre en chantier l'élaboration collective d'une "Charte du Handicap", dont le contenu devrait engager les signataires. Institutionnels, collectivités locales, associations, particuliers ou toutes structures intéressées, sont invités à y participer. Le programme de la journée est le suivant :

- **9 h 30** : Accueil des participants et introduction des Assises.
- **10 heures** : Témoignages et échanges en assemblée plénière.
- **De 12 heures à 13 h 30** : Repas (*possible sur place*).
- **De 13 h 30 à 16 heures** : Travail en ateliers.
 - n° 1 : Information, communication, procédures et accès aux droits ;
 - n° 2 : Transport, stationnement, cheminement, accessibilité aux services publics et commerces ;
 - n° 3 : Logement, vie à domicile ;
 - n° 4 : Emploi ;
 - n° 5 : Education et formation ;
 - n° 6 : Vie sociale, sport et culture ;
 - n° 7 : Santé : prévention du Handicap.
- **De 16 à 17 heures** : Assemblée plénière (*rendu du travail des ateliers, synthèse et proposition d'organisation pour continuer la réflexion*).

N'hésitez pas à vous adresser au Pays Avallonnais pour les inscriptions.



les savoir-faire de la restauration

Un public de plus en plus nombreux et de plus en plus large est à la recherche de maisons de pays, de caractère. L'engouement pour la restauration est donc à son comble. Mais derrière la notion de sauvegarde de l'habitat rural se cache la question fondamentale, comment procéder ? Ce patrimoine de fermes, de moulins, de granges, de pigeonniers, voire de maisons fortes, est paradoxalement mal protégé et la préservation des éléments d'authenticité est de plus en plus aléatoire. De nombreux particularismes font pourtant le charme de ces bâtiments.

Les volumes, les dalles, les escaliers, les rambardes, de pierre ou de fer, les éviers de pierre ou encore les cheminées. Sans oublier les nombreuses annexes, granges, étables, bergeries, fours à pain..., sont autant d'éléments bâtis qu'il faut conserver et restaurer. Ils font partie de la diversité et de l'élégance de cette architecture rurale. Une fois restaurés et aménagés, ils peuvent être affectés à de nouveaux usages.

Comment restaurer ?

Restaurer une maison ancienne, un rêve, un moment privilégié qui devrait toujours être un plaisir. Le principe est simple, conserver tout d'abord au maximum les éléments d'origine encore en bon état. Il est souhaitable, par exemple, d'observer les maisons du voisinage, les pentes de toits, la taille des lucarnes, la végétation, et de visiter des restaurations bien faites. En prenant conseil auprès des professionnels, on bannit la précipitation à faire disparaître systématiquement tous les signes de vieillesse, précipitation qui peut conduire à une opération de remise à neuf qui banalise la maison. Adieu alors le charme subtil qui avait motivé l'acquisition. Restaurer implique la connaissance de certains savoir-faire que Territoire vous présente sommairement dans ce dossier.

Tous ces artisans résident et travaillent en Pays Avallonnais, ils œuvrent, comme leurs clients, pour la conservation et la préservation du patrimoine rural de notre région.

Plâtre, lumières et volumes



Photo D.R.

Patiner, mouler, décorer, réaliser corniches, colonnes ou pilastres, Jean-François Mauchamp, un homme passionné qui redonne aux lieux, leur authenticité.

L'Atelier du Volume de Jean-François Mauchamp est un lieu de magie où s'expriment pleinement les éléments de décoration et les moulages d'art qui revalorisent un patrimoine soumis aux outrages du temps. Rencontre avec un passionné, un amoureux du plâtre.

"J'exerce un métier magique ! Le plâtre, rapport alchimique entre la poudre, l'eau, la tête et les mains, donne naissance à des volumes tout à fait intéressants. Ici dans l'Atelier du Volume, nous fabriquons des moules utiles à la reproduction d'œuvres d'art, nous reproduisons des œuvres extérieures comme intérieures dont la lisibilité est menacée. Nous intervenons également lors de projet d'agrandissement de pièces, en prolongeant par exemple des moulures existantes. Avec les vernis, les gommes laques et cire d'abeilles, nous pouvons aussi patiner notre travail pour lui donner l'aspect traditionnel représentatif de tel ou tel lieu".

Le plâtre, présent depuis toujours dans l'habitat et relativement conforme à notre environnement, requiert une connaissance, un savoir, une technique, que Jean-François a acquis dans un

lycée professionnel, au Gué à Tresmes, où il a obtenu son CAP de staffeur. Mais d'autres filières sont possibles comme celle des Compagnons du Devoir. *"La route suivie par les Compagnons du Devoir est très intéressante. Le système de l'alternance, quand l'école et le patron se complètent, permet aux jeunes de découvrir, dans le détail, notre profession et d'approfondir les techniques"*. Spécialiste dans la reproduction statuaire et le moulage d'art, Jean-François Mauchamp exprime son envie et son besoin de transmettre son savoir. Pour ce faire, il n'hésite pas à prendre à ses côtés de jeunes apprentis à qui il transmet plus que son métier. *"Oui, nous transmettons bien plus qu'un métier. En fait, c'est une passion, un savoir-faire, un amour pour le plâtre, ce produit quasiment biologique, non polluant, et qui dépense peu d'énergie, que nous confions aux nouvelles générations. Mais transmettre, c'est aussi présenter notre travail au quotidien, celui qui met également en valeur des plafonds contemporains ou classiques, mariant les jeux de lumières et les volumes, comme c'est le cas avec les corniches"*.

Contact : Atelier du Volume

1 rue des Hâtes - 89600 Montillot
03 86 33 48 19 - Fax 03 86 32 43 91

La pierre, un virus



Photo D.R.

Une des dernières réalisations du tailleur de pierre : Un escalier balancé à feuillure d'empeigne (auto porteur).

Pour Stéphane Dupaquier, tailleur de pierre installé à Girolles, c'est la passion de l'architecture qui l'a entraîné vers la taille de pierre. *"Comme pour beaucoup de choses dans la vie, c'est une rencontre qui est à l'origine de mon choix professionnel. Passionné d'architecture, j'ai rencontré il y a 15 ans, le tailleur de pierre de Thizy, Michel Roetzer. Homme passionné, il m'a transmis son amour pour la pierre, ce matériau noble que l'on peut travailler sous toutes ses formes, quelle soit dure, tendre, brute ou polie"*. Contaminé par le virus de la pierre, Stéphane Dupaquier a ensuite suivi une formation professionnelle à Angers. Il s'est spécialisé dans les monuments historiques, et il a notamment travaillé sur la cathédrale d'Angers, puis en autodidacte sur l'architecture locale.

Et quand il parle de la pierre, c'est tout un éventail de sensations qui se dégage. *"Le métier comme je l'ai appris, à la main, n'existe plus. Nous sommes malheureuse-*

ment dans un système où il faut aller toujours plus vite, sans se soucier de la qualité. Bien souvent, on nous demande de réaliser des pièces simplifiées, rapides à exécuter, et peu onéreuses. A nous de nous adapter". Un soupçon de regret dans la voix, Stéphane Dupaquier ne souhaite pourtant pas voir disparaître la taille de pierre, et il transmet régulièrement son savoir-faire. *"Même si aujourd'hui le travail semble s'être transformé, il reste impératif de transmettre nos connaissances et notre expérience. Pour ma part, j'accueille souvent des stagiaires à qui j'apprends à reconnaître les architectures porteuses de pierres taillées. Une transmission qui passe dans un premier temps par l'observation, puis par la maîtrise des outils de taille comme les ciseaux, les broches (pointe), la chasse (ciseau très épais qui retire beaucoup de matière), ou encore la boucharde (marteau à dent)"*. Riche de son savoir-faire, Stéphane Dupaquier travaille aujourd'hui à la réhabilitation de maisons, implan-



te des escaliers, réalise des ouvertures de portes et de fenêtres dans le style existant, des cheminées personnalisées et des lucarnes de toits. Egalement spécialiste de sculpture traditionnelle, le tailleur de pierre peut également faire du figuratif dans un style particulier.

Travailler la pierre est un métier noble, une chance, comme l'avoue Stéphane Dupaquier, "la taille de pierre est un métier d'exception, nous avons la chance d'exercer notre passion, même si l'on travaille

dans la même réalité que tout le monde". Grâce à des hommes passionnés comme Stéphane Dupaquier, possédant un savoir-faire qu'il transmet, le métier de tailleur de pierre reste toujours vivant, pour le plus grand plaisir des yeux.

Contact : Stéphane Dupaquier
Taille de pierre, sculpture, maçonnerie
d'art et restauration
Atelier Saint-Fiacre - 89200 Girolles
Tel 06 73 26 23 44

La charpente, une passion

Chez les Fisseau, le domaine du bois, de la charpente et de la couverture, est une histoire de famille. Installé depuis 1995 à Trinquelin, hameau de la commune de Saint-Léger-Vauban, Laurent Fisseau parle de son métier avec tout le respect et l'amour qu'il lui porte.

"La charpente, la couverture, je baigne dedans depuis que je suis tout petit. Mon père était charpentier, et avant lui mon grand-père. Ce métier était vraiment fait pour moi qui aime travailler à l'extérieur et de mes mains. A 9

ans, je voulais être charpentier couvreur, jamais je n'ai changé d'idée". Laurent Fisseau a marché dans les pas de ses aînés, et à sa sortie de cinquième, a opté pour une formation en Lycée d'Enseignement Technique où il passe avec succès le CAP de charpentier. S'en suit un tour de France chez les compagnons pendant lequel il obtient son Brevet Professionnel, puis un Brevet de maîtrise à la chambre des métiers. "J'ai fait le choix du compagnonnage d'une part parce qu'avant moi, mon père et mon grand-père avaient suivi cette voie, et d'autre part, parce que j'aime voyager et qu'il m'a semblé évident qu'il fallait connaître toutes les régions. On n'apprend pas les mêmes techniques dans le midi que dans les Alpes". Pendant huit ans, Laurent Fisseau a voyagé et appris, pour aujourd'hui transmettre tout son savoir. "Depuis dix ans que je suis installé, j'ai déjà formé cinq apprentis. Ce sont essentiellement des jeunes de la région, qui ont soif de connaître le métier. Les

jeunes qui passent chez nous, et ce, qu'ils soient en formation charpente comme en couverture, sont immédiatement pris en main par des personnes très qualifiées. Au Trait Carré, nous aimons le travail soigné, et nous nous devons de transmettre cette idée, ne pas bâcler, respecter son travail et les gens pour lesquels nous oeuvrons. Quand nos apprentis viennent à l'issue d'une période scolaire, ils nous indiquent le sujet qu'ils étudient afin que nous les mettions tout de suite en situation chantier. L'apprenti n'est pas là pour balayer, il est là pour apprendre un métier". L'apprenti suit le maître sur des chantiers de constructions neuves ou de réhabilitation et apprend tout du métier "Nous devons être capables d'intervenir sur tout type de chantier. Que ce soit dans le cadre de réhabilitation de vieilles maisons ou de vieilles granges. Là où il faut réutiliser le bois ancien, le retravailler de manière traditionnelle ; comme sur des chantiers de charpente contemporaine. Au niveau du bois, nous travaillons beaucoup avec le Douglas, un bon bois de charpente, utile pour les extérieurs et les auvents, mais aussi avec le chêne local, un bois nerveux, un peu plus difficile à travailler. Actuellement nous travaillons sur le chantier d'une ancienne maison bourgeoise à Montréal, avec une couverture en tuiles plates sur un toit mansardé. La chance de ce métier, c'est sa diversité, entre charpente traditionnelle, et charpente contemporaine, nous varions les plaisirs".

Contact : Le Trait Carré
Trinquelin 89630 - Saint-Léger-Vauban
03 86 32 27 31

Une plaquette architecturale
est à disposition au Pays Avallonnais
55, Grande-Rue à Avallon
ou dans votre mairie.



Photo D.R.
 Entre l'atelier et le chantier, Laurent Fisseau continue son chemin, apprend et transmet sa passion, son métier de charpentier couvreur.

Utiliser le soleil, c'est respecter l'environnement



Jean-Pierre Daldon, à côté de son installateur, un exemple à suivre pour le respect de l'environnement et de la planète.

Photo D.R.

L'excessive dépense d'énergie et l'effet de serre conduisent de plus en plus de particuliers à se pencher sur les nouvelles technologies productrices d'énergie pour leurs besoins au quotidien. Les énergies renouvelables comme le solaire, le bois, les éoliennes ou encore la géothermie.

Sensibilisé par l'environnement qui l'entoure, Jean-Pierre Daldon, habitant de Magny, a choisi le solaire. Il a fait remplacer son ancien chauffe-eau électrique par un ballon, chauffe-eau bi-énergie, qui utilise, par captage, l'énergie créée par le soleil. "C'est lors d'un voyage en Allemagne que j'ai découvert cette technique qui prône le respect de l'environnement. Profitant de notre situation géographique qui nous offre 1732 heures de soleil par an et d'une excellente exposition au soleil, nous avons décidé d'installer sur le toit, un capteur solaire thermique". Pour cette installation, réalisée il y a un an et demi, Jean-Pierre Daldon a fait appel à la SARL JCD et RGB du Chablisien. "Ils ont installé le capteur sur le toit. Mais ils auraient tout aussi bien pu l'installer dans le jardin. Après ce n'est qu'une question de goût et de choix de chacun et de l'ensoleillement dont on dispose".

Sur une surface de 6 m², des plaques de cuivre ont été posées sur le toit. Dans ces dernières sont intégrées les épingles (tuyaux de cuivre) dans lesquelles passe un fluide antigel, anticorrosif et caloporteur. Outre les modifications visibles sur son toit, Jean-Pierre Daldon n'a pas connu d'importants changements dans son installation. L'ancien ballon a été remplacé par un ballon bi-énergie de 330 litres, dont l'eau chauffe en trois heures d'exposition au soleil, isolé thermiquement, et qui, à lui seul, peut alimenter deux salles de bains. Son fonctionnement est simple, le fluide solaire est propulsé dans le capteur qui se charge en énergie. Il poursuit ensuite sa course jusqu'au ballon solaire. Une sorte de circuit fermé, dont l'ensemble est piloté par un régulateur

solaire. Le ballon est dit bi-énergie car, pendant les périodes de l'année où le soleil se fait rare, c'est une résistance électrique qui prend le relais, créant de l'eau chaude.

Aujourd'hui, Jean-Pierre Daldon a développé son sens écologiste. "Evidemment notre quotidien a un peu changé. Avant, lorsque nous ne nous soucions pas de l'environnement, nous faisons un peu n'importe quoi, prenant des douches à n'importe quelle heure et pendant une durée indéterminée. Aujourd'hui, nous sommes, en quelque sorte, réglés par rapport au soleil. Il est préférable de prendre une douche ou un bain vers 18 heures, afin de permettre à l'installation de créer suffisamment d'eau chaude pour le lendemain".



Jean-Pierre Daldon est satisfait de son chauffe-eau solaire, isolé thermiquement, qu'il a installé dans sa buanderie, à l'intérieur de sa maison.

Photo D.R.

Tout a un coût. L'installation solaire de Jean-Pierre Daldon lui est revenue à 9 000 €. Un investissement certes, mais des aides lui ont été accordées, celles de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) pour 2 300 € et un crédit d'impôt égal à 25 % du prix du matériel solaire TTC. En 2005, l'ADEME, l'Etat et le Conseil régional de Bourgogne soutiennent les installations solaires thermiques (chauffe-eau solaire individuel et système solaire combiné) à hauteur de 40 % du montant des équipements (sous forme de crédit d'impôt). Les particuliers bénéficient également d'une aide du Conseil régional, soit 1200 € ; pour un chauffe-eau solaire individuel, pour la production d'eau chaude sanitaire. D'autres aides sont également possibles, sous conditions de ressources, avec l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat.

"Ce genre d'installation vaut vraiment la peine. D'une part nous agissons efficacement au niveau environnemental, nous vivons en accord avec la planète et d'autre part, nous économisons entre 60 et 70 % d'énergie pour fabriquer de l'eau chaude. C'est une belle réussite à laquelle je compte donner suite en installant prochainement une installation photovoltaïque qui produira le courant qui m'est nécessaire dans la vie de tous les jours".

Installateurs labellisés sur le Pays Avallonnais	BONORON Pascal L'Huis Raquin 89630 Chastellux-sur-Cure 03 86 34 55 40	PARIS Marc 40, rue Charles-de-Gaulle 89270 Mailly-la-Ville 03 86 81 45 06
	SIRIOT Hervé 17, rue Saint-Valentin 89200 Etaules 03 86 31 05 11	LOISEL Joël 57, rue de l'Echelle 89270 Vermenton 03 86 81 62 01
	LEBOURG Eric 2, rue du Fossé-au-Veau 89270 Arcy-sur-Cure 03 86 81 98 63	ROUSSEAU Joël 6 bis, rue du Gal Leclerc 89270 Vermenton 03 86 81 54 59
	VILANDRAU Jean-Luc 12, rue du Bourg Basson 89480 Lucy-sur-Yonne 03 86 81 80 21	

Les mémoires du Pays Avallonnais

Les cartes postales de Claude Brinay

La mémoire, c'est la faculté de conserver et de rappeler des sentiments, des idées, des connaissances ou des faits. Différents supports peuvent en être la transcription. Pour Claude Brinay, elle s'est faite en images. Claude Brinay est arrivé sur Avallon en 1961. Passionné de photographie, il sympathise très vite avec Pierre Kill, photographe à Avallon, et Pierre Poulain, conservateur au musée de l'Avallonnais.



Photo D.R.

Claude Brinay, collectionneur de cartes postales, à Sauvigny-le-Bois.

Dans les années soixante-dix, Claude et les deux Pierre décident d'organiser une rétrospective, "Avallon d'hier et d'aujourd'hui". Claude la possède toujours sous forme de diapositives. Leur matière première, quelques cartes postales anciennes que Claude a commencé à collectionner, et les photos qu'ils prennent pour l'exposition. Mais Claude s'aperçoit qu'il n'a pas assez de cartes postales. "Je décide alors de lancer un appel dans l'Yonne Républicaine : recherche cartes postales anciennes pour exposition". L'appel est entendu et de très nombreuses personnes y répondent. "Les gens du cru m'ont prêté une bonne centaine de l'Avallonnais. Beaucoup me les ont données. Ils allaient le feu avec".

Et d'une centaine, Claude en compte aujourd'hui près de 15 000, de France et de l'Étranger, dont 500 de l'Avallonnais. "M. Lèbre, un

de mes amis, professeur et brocanteur à la fois, faisait beaucoup de foires et de successions. Il m'achetait ainsi des lots pour alimenter ma collection. Et de mon côté, j'ai beaucoup fouiné dans les vide-greniers et fréquenté les salles des ventes, pour l'enrichir. Aujourd'hui, c'est moins facile et les prix ont grimpé".

Traces du passé, Claude a classé ses cartes postales selon une thématique qui lui est propre. La locomotion, des voitures à chiens aux avions ; les coiffes et les costumes ; le Loir-et-Cher, son pays d'origine ; et l'Yonne et ses communes, dont celles du Pays Avallonnais et du Morvan.

L'histoire de notre région

Outre les places des villages, les scènes de la vie quotidienne, les sites pittoresques, les foires, les commerces, Claude possède de très nombreuses cartes du bourg d'Avallon, dont la salle Saint-Louis de l'hôpital d'Avallon, tenu par les sœurs, elles sont d'ailleurs sur la photo, et le Tribunal et la prison qui le jouxtait.

Oblitérées ou non, photographies, dessins ou eaux-fortes, en noir et blanc, en sépia, ou colorisées, se succèdent ainsi au fil des pages des nombreux classeurs de Claude. Un véritable voyage dans le temps, et à travers le Pays Avallonnais.

Ses chouchous : un attelage de bœufs du Morvan, et la série des cartes légendées de Saint-Saulge. Sur chacune d'entre elles, est inscrite, en patois morvandiau, une petite histoire humoristique.

Une collection pour le plaisir. Une richesse pour l'histoire locale d'avant la seconde guerre mondiale, dont il lui reste encore 2 000 cartes à répertorier. Sans oublier celles de l'après-guerre qu'il n'a pas encore touchées ni classées.

Comice agricole au pied des Terreaux Vauban, dans les années 1910



Photo D.R.



Le Pays Avallonnais Pratique



MANIFESTATIONS

A Avallon

Le 11 novembre, Festival d'Art Lyrique, à 17 heures, à la Collégiale, organisé par la ville d'Avallon et l'association Salva Vocce de Sermizelles.

Du 1^{er} au 18 décembre, animation commerciale de fin d'année des commerçants d'Avallon.

Le 10 décembre, Festival d'Art Lyrique, à 20 h 30, à la Collégiale, pour un concert de Noël.

Les 16, 17 et 18 décembre, marché de Noël.

Le 17 décembre, arrivée du Père-Noël.

renovées et recomposées. Ouverture le week-end de 14 à 18 heures, et pendant les vacances scolaires, toutes zones, tous les jours sauf le mardi, de 14 à 18 heures.

A la Salle Saint-Pierre et Fabrique

Les 10 ans d'Artatou, exposition d'artistes du 22 octobre au 13 novembre.

Au Grenier à Sel

Les Mères Noël, exposition-vente d'objets et d'œuvres d'artistes femmes, les 10 et 11 décembre.

LES RENDEZ-VOUS EN PAYS AVALLONNAIS

A Vézelay, en novembre, fête de la Saint-Hubert.

A Vézelay, marché de Noël, le 18 décembre.

A Vézelay, Saint-Vincent, le 15 janvier 2006.

EXPOSITIONS

Au musée d'Avallon

Regarder, aimer Loiseau-Bailly, Vigoureux, Desprès...

A découvrir en parcourant les nouvelles salles du rez-de-chaussée du musée, entièrement

Où trouver le bébé-bus ?

Le bébé-bus du Pays Avallonnais stationne de 8 h 30 à 15 h 30 :

- **Le lundi**, salle des fêtes de Saint-Léger-Vauban.
- **Le mardi**, à la salle culturelle de Rouvray.
- **Le mercredi**, à la salle annexe de la mairie de Lucy-le-Bois.
- **Le jeudi**, à la salle du camping de Saint-Père.
- **Le vendredi**, à la salle des fêtes de Maison-Dieu (Sceaux).

Inscriptions sur place ou auprès de la responsable du bébé-bus, au, 06 07 94 21 32, ou association Igloo 03 86 40 74 70.

Ouverture des déchetteries

Etaules, route de Tonnerre : ouverture au public les lundi, mercredi, vendredi et samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Dimanche de 9 à 12 heures.

Angely, ouverture au public le mardi de 14 à 18 heures, et le samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Milly-la-Ville, ouverture au public le mercredi de 9 h 30 à 12 heures, et de 14 à 17 heures ; le samedi de 9 h 30 à 12 heures.

Vermenton, ouverture au public le lundi de 14 à 17 heures ; le vendredi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 à 17 heures ; et le samedi de 14 à 17 heures.

Pays Avallonnais
GIP-ADT, président P. Germain
CDPA, président P. Quincy
 55, Grande-Rue
 89200 AVALLON
 Tél. 03 86 31 61 94
 Fax 03 86 31 69 34
 paysavallonnais@wanadoo.fr
 www.paysavallonnais.fr

Directeur de publication :
 Patrice Quincy

Comité de rédaction :
 Frédéric Durville
 en collaboration avec
 Catherine Goor

Impression :
 Filigrane - Nitry

Cette rubrique est à vous

A travers cet espace, le dialogue peut s'instaurer entre le Pays Avallonnais et ses habitants. Vos avis, vos remarques, vos propositions nous intéressent. Ecrivez-nous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....